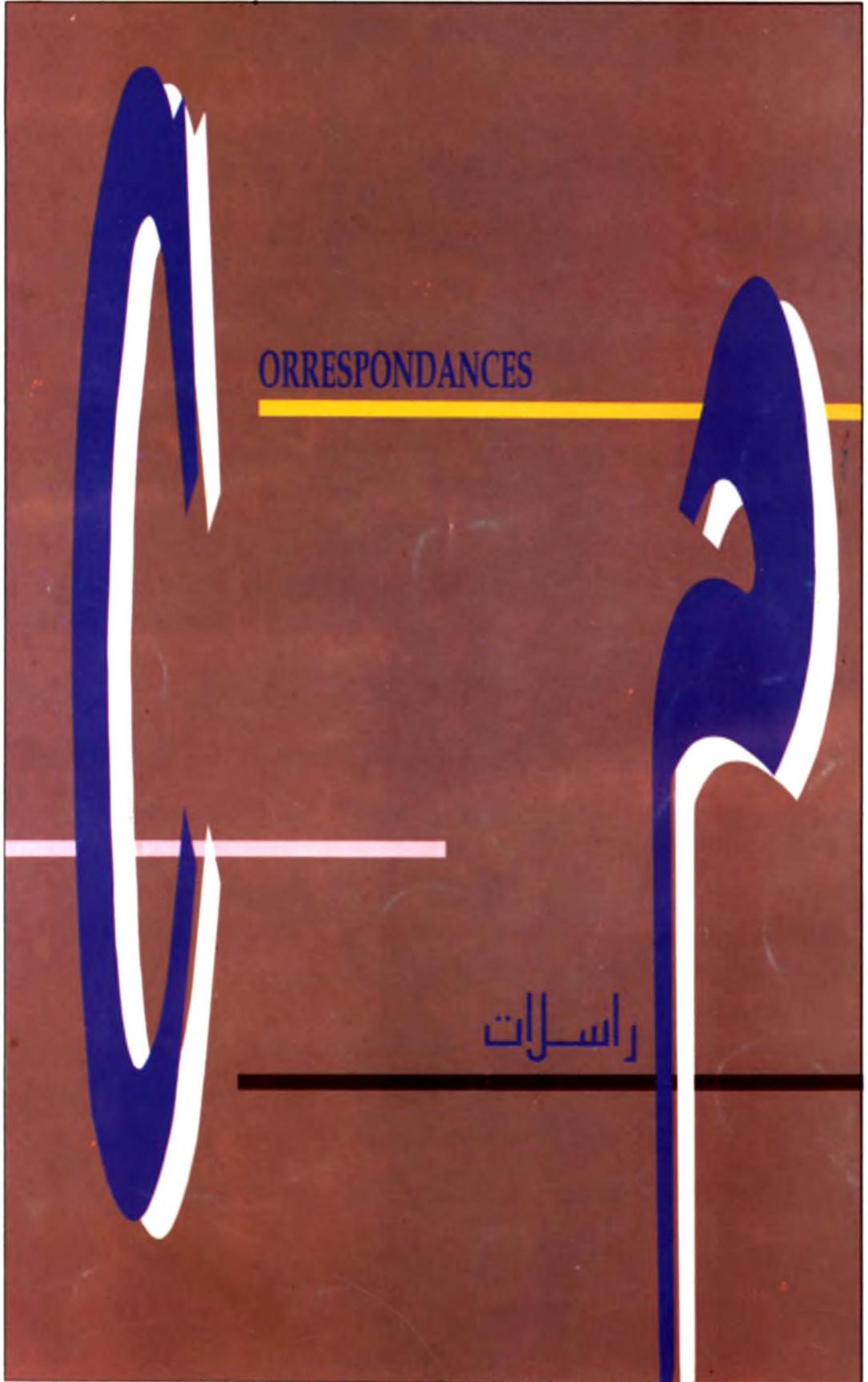


CORRESPONDANCES



CORRESPONDANCES

Bulletin d'information scientifique

Directeur de la publication
Michel CAMAU

Rédacteur en chef
Robert SANTO-MARTINO

Secrétaire de rédaction
Nicolas PUIG

Comité de rédaction
Mohamed ELLOUMI
Olivier FENEYROL
Alain JAUVION
Mohamed KERROU
Mostafa KHAROUFI
Susan OSSMAN
Anne-Marie PLANEL
François SIINO
Dominique VALERIAN

Collaborations
Rym BENZID
Oufa LAMLOUM

Mise en page
Besma OURAIËD

Correspondances est publié par l'Institut de
Recherche sur le Maghreb Contemporain

IRMC TUNIS
20, rue Mohamed Ali Tahar
Mutuelleville - 1002 Tunis
Téléphone : (1) 796-722
Fax : (1) 797-376
Télex : 18 080 IRMC

IRMC RABAT
Ambassade de France
Service Culturel, Scientifique et de Coopération
1, rue d'Annaba - RABAT
Téléphone : (7) 769-640 / (7) 769-641
Fax : (7) 761-475

Cette publication ne peut être vendue
Abonnement gratuit sur demande
2500 ex. Imprimeries Réunies

L'INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN

Les destinataires d'un bulletin d'information scientifique sont en droit d'attendre des informations sur son éditeur.

*Dans un numéro hors série de *Correspondances* daté d'octobre 1992 nous avons brièvement énoncé les orientations et les objectifs scientifiques qui présidaient à la mise en place de l'IRMC.*

Aujourd'hui, au terme d'une année universitaire durant laquelle cette nouvelle formation a amorcé ses activités, il nous a paru utile de communiquer aux lecteurs un premier Dossier sur l'IRMC.

Notre propos n'est point de dresser un bilan ni de produire un compte rendu exhaustif des initiatives et interventions qui ont concrétisé l'entrée de l'Institut dans une phase pleinement active.

Plus simplement, nous souhaitons communiquer quelques éléments susceptibles de contribuer à éclairer davantage sur ce qui existe et se réalise sous le sigle IRMC.

Ce faisant, nous entendons tout à la fois répondre à des questions et favoriser des collaborations.

L'IRMC, institut français de recherche à vocation régionale maghrébine, réunit trois séries de caractéristiques complémentaires.

Etablissement autonome dont le siège est à Tunis, il est rattaché à la Sous-Direction des Sciences Sociales et Humaines de la Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques. A ce titre, il s'apparente à près de trente centres et instituts français qui, établis dans les différentes régions du Monde, contribuent à la production et aux échanges scientifiques.

Il ne constitue une institution de recherche que pour autant qu'il se déploie comme instance de coopération : il intervient depuis le Maghreb, avec des partenaires maghrébins et en liaison avec des équipes françaises et européennes.

S'il a pour champ de référence le Maghreb, son domaine est celui des sciences sociales et historiques. C'est dire qu'à l'encontre d'une prétendue "maghrébobologie", l'aire régionale maghrébine en l'occurrence figure non point un objet spécifique de recherche mais un lieu d'activité de communautés scientifiques et un terrain particulier de déploiement et de développement des savoirs constitués par les différentes disciplines. De ce point de vue, le mouvement général des sciences sociales et la connaissance du Maghreb participent d'un seul et même processus.

Unité française de recherche et de coopération spécialisée dans le domaine des sciences sociales et historiques appliquées au Maghreb contemporain, l'IRMC, conformément à cette

définition, intervient simultanément comme collectif de chercheurs, espace d'échange scientifique et potentiel de documentation.

L'IRMC a progressivement constitué une équipe de recherche. Celle-ci, appelée à s'étoffer dans les mois à venir, réunit présentement une dizaine de chercheurs permanents français et maghrébins. Elle accueille également d'autres chercheurs, quelle qu'en soit la nationalité, désireux de s'associer à ses activités le temps d'un projet ou d'une mission de recherche et suivant des modalités convenues d'un commun accord. "Mixte" et ouverte, elle déploie ses activités dans une perspective de constitution ou de densification de réseaux d'association avec des chercheurs et des équipes implantés au Maghreb, en France et en Europe. Ses programmes consistent dans le développement et l'interconnexion de projets suivant de grands axes stratégiques propices à une convergence des intérêts et des compétences.

Compte tenu de la définition même de l'IRMC, les programmes y sont conçus en fonction d'un double impératif : la sélection des axes et des sites de recherche à partir de questionnements et suivant une échelle d'observation pertinents au regard d'une aire géographiquement, historiquement et culturellement fondée ; l'énonciation des objectifs et des problématiques en des termes qui fassent sens au-delà de cette région et rejoignent ainsi des enjeux et des débats de portée plus générale qui mobilisent les communautés scientifiques et dynamisent les disciplines.

Comme on pourra le constater dans les pages qui suivent, trois programmes sont actuellement en chantier : *Espaces-frontières au Maghreb, Islam vécu et enjeux de la sainteté, Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural*. Ils figurent autant de contributions centrées sur des expressions particulières du "terrain" maghrébin à des faisceaux de recherches sur les migrations internes et internationales, la préoccupation religieuse et les transformations des agricultures et des sociétés rurales dans le contexte de la libéralisation des échanges.

D'autres programmes sont en cours d'élaboration qui élargiront l'éventail des questions abordées sans pour autant prétendre à une illusoire exhaustivité.

Abstraction faite des manifestations et rencontres scientifiques qui jalonnent le processus de réalisation des programmes, l'IRMC entend contribuer à la promotion et à la densification d'un espace d'échange scientifique par l'organisation de séminaires annuels de recherche. En 1993-1994 comme en 1992-1993, il co-organisera, à Tunis-Carthage, avec l'Académie Tunisienne *Beit al Hikma* un cycle de rencontres de chercheurs sur le thème *Savoirs en usage, savoirs en partage*. A Rabat, il s'associera au Groupe d'Etude et de Recherche sur la Méditerranée (GERM) pour un autre cycle portant sur *Savoir économique et modernité*.

La participation de l'IRMC à la production et aux échanges scientifiques est sous-tendue par des actions de soutien à la recherche. Entre autres modalités, celles-ci se traduisent notamment par la valorisation et l'élargissement de l'important fonds documentaire géré par l'Institut.

Le *Dossier* ici mis à plat illustre, dans les limites d'une rubrique de bulletin, ces trois types d'intervention, par une présentation succincte des programmes de recherche, des séminaires annuels et des orientations de la politique documentaire de l'IRMC.

Aucune mention n'y est faite de ce qui en constitue aujourd'hui le support, *Correspondances*. Nous aurons l'occasion d'y revenir ultérieurement pour faire le point sur les acquis et les insuffisances de ce Bulletin et y introduire inflexions et aménagements pour le rapprocher encore davantage de son objectif : collecter et diffuser l'information scientifique en devenant l'expression vivante d'un collectif de recherche, d'un espace d'échange et d'un potentiel documentaire.

PROGRAMME *Espaces-frontières et dynamiques socio-culturelles au Maghreb*

D'une manière générale, la question des frontières fait l'objet d'une importante bibliographie. En revanche, celle des espaces-frontières est relativement peu abordée. En optant pour cette thématique, il s'agit d'intégrer différentes perceptions des frontières et de dépasser la notion de "limites naturelles", qui ne vaut pour le géographe que comme "substitut à l'imaginaire cartographique", alors que d'autres délimitations, humaines, linguistiques ou ethno-culturelles, peuvent se révéler plus significatives.

Au Maghreb, les espaces-frontières se caractérisent par l'existence d'un fort courant d'échange, qui leur confère une vitalité particulière. Il émerge du fait des flux, des échanges intra-maghrébins un système régional original à étudier. Depuis longtemps marginalisés, les confins maghrébins sont aujourd'hui des zones où s'inscrivent d'importantes mobilités. Les multiples efforts d'intégration maghrébine pourraient bien découler de l'augmentation des flux intra-maghrébins consacrant ainsi une ancienne tradition d'échange et l'existence d'un espace de solidarité entre les populations de part et d'autre des frontières.

Les flux migratoires de certaines zones frontalières qui reproduisent l'impact économique de la confrontation coloniale ont été affectés par l'émergence de la rente pétrolière. Ses effets directs en Algérie et en Libye, ne se sont pas moins fait sentir dans l'ensemble du Maghreb. 40 000 Marocains étaient installés en Algérie et environ 80 000 Tunisiens travaillaient en Libye en 1988. A l'heure actuelle, environ 12 000 Tunisiens travaillent en Algérie et plus de 20 000 Marocains en Tunisie.

Ceci pourrait justifier la construction d'objets de recherche portant sur les régions plus que sur les frontières. L'étude des espaces-frontières ne présente d'intérêt que lorsqu'on y scrute l'usage que les hommes en font : par exemple en analysant "les interactions externes et internes que les peuples de frontières nouent autour d'elles ainsi que les discours et les représentations qui les accompagnent". Les rapports des espaces urbains frontaliers, leur dynamique liée à la mobilité des hommes et des marchandises sont à bien des égards peu traités dans la région maghrébine. Rares sont les études qui montrent leur rôle, leur degré d'attache avec l'armature urbaine nationale et régionale. D'importants flux de biens dépassant souvent les capacités de consommation de la population locale transitent par ces centres urbains frontaliers donnant ainsi naissance à une urbanisation prospère qui mêle le formel et l'informel. De manière générale, le rôle de polarisation régionale joué par les centres urbains situés aux confins maghrébins et dont les influences s'étendent au-delà des frontières, mérite des efforts de recherche.

La réalisation de ce programme s'appuie sur la participation de chercheurs travaillant dans les universités et institutions de recherche en Tunisie, en Algérie et au Maroc. La tenue d'une journée d'étude pluridisciplinaire à l'IRMC en mai 1993 a placé le thème des espaces-frontières à l'intersection de plusieurs situations avec de multiples significations de refus et d'ouverture sociologiques ou culturelles. Les interventions d'une douzaine de chercheurs tunisiens ont montré la complexité des phénomènes de frontière dont la dynamique incite à éviter toute tentative de rationalisation simplifiante. Elles ont permis de jeter les bases d'une plate-forme pour des échanges euro-maghrébins sur ce thème.

COORDINATION DU PROGRAMME

Mostafa KHAROUFI Sociologue-géographe, chercheur à l'IRMC, ancien chercheur au Centre d'Etude et de Documentation Economique, Juridique et Sociale (CEDEJ), Le Caire. Coordinateur du programme URBAMA-CEDEJ (Egypte et Soudan), *Changement économique, social et culturel et modifications des champs migratoires internes dans le Monde arabe*.

Travaux récents

"Les grandes tendances de la migration interne en Egypte. Synthèse des travaux sur les migrations internes. in *Changement économique, social et culturel et modifications des champs migratoires internes dans le monde arabe* - Tours : URBAMA/MRT, Tome II, juillet 1992 - pp. 141-154

"Espace rural et stratégies migratoires dans le gouvernorat de Minia (Moyenne-Egypte)". - *Changement économique, social et culturel et modifications des champs migratoires internes dans le monde arabe*. - Tours : URBAMA /MRT, Tome II Bis, juillet 1992 - pp. 661-688

"Les migrations internes en Egypte" - *Cahiers bibliographiques*. - Le Caire : CEDEJ, n° 8, printemps, 1990.

"Forced Migration in the Senegalese-Mauritanian Conflict : Geographic and Historic Background and Consequences for the Senegal River Valley", in *Population Displacement and Resettlement in the Middle East*. - *International Migration Review*. - New York : Center for Migration Studies, (sous presse).

PROGRAMME *Islam vécu et enjeux de la sainteté*

En optant pour une thématique de la sainteté, l'objectif poursuivi réside dans l'identification, à l'échelle maghrébine et méditerranéenne, des manifestations idéelles et matérielles de ce que l'on appelle conventionnellement la "religion populaire".

Il s'agit de cerner, dans une perspective anthropologique et historique, les multiples facettes de cette religion vécue empiriquement par les fidèles et charriant tout un univers de croyances, de traditions, de cultes et de rituels individuels et collectifs.

Ce travail est bien évidemment inséparable d'une réflexion théorique sur la notion plurivoque - et en partie floue - de "religion populaire". Déjà objet de plusieurs débats critiques, elle reste à repenser selon les lieux, les milieux sociaux, les époques et les significations pratiques au-delà du binôme souvent réducteur de religion savante/religion populaire.

Il importe de saisir d'une part, les interactions entre cette religiosité et le système religieux et culturel dans lequel elle s'insère et d'autre part, les différentes transformations qui affectent cette religiosité en l'imposant comme un organisme vivant et en perpétuel changement.

Le pivot de cette religiosité est constitué par le culte des saints dont le processus de naissance et de développement obéit à un ensemble de logiques régies autant par le besoin social d'un "leadership" spirituel que par la capacité des saints à s'imposer et à être acceptés. De la sorte, la sainteté est, en tant que modèle de référence symbolique, indissociable de l'autorité : elle suscite des relations de commandement/obéissance qui exigent toujours d'être légitimées ou sanctifiées.

Ces relations sociales et religieuses hiérarchisées fondent les enjeux de pouvoir de la sainteté. Religion et politique se trouvent au cœur de l'acte d'invention des intercesseurs entre Dieu et les hommes. A la faveur de la dévotion autour de ces intercesseurs se (re)créent les solidarités de base et les échanges compétitifs. La naissance des espaces urbains, la production des récits hagiographiques et l'usage des savoirs thaumaturgiques révèlent le besoin d'une légitimité particulière, celle des saints. Cette légitimité combine le travail de la mémoire ainsi que le principe imaginaire de la filiation et des charismes personnels. C'est cette double source qui impose la sainteté aux yeux des croyants en lui conférant l'aura nécessaire pour sa continuité, à travers les lieux et les époques.

En tant que noyau personnalisé de la religion, la sainteté est également solidaire d'un dynamisme générateur de nouvelles relations sociales qui se constituent par le biais de la ferveur régulière pour des cultes producteurs de systèmes de dons, d'alliances et de patronages. Leur connaissance nécessite l'examen des sources de l'autorité des saints, ses mécanismes historiques et ses manifestations psychiques.

Dès lors que l'on se propose de contribuer à l'élaboration d'un modèle social et spirituel de sainteté et à la spécification de ses particularités locales, il importe d'assigner à l'analyse de l'ascendant charismatique des saints un ordre géographique et culturel, tel celui de la Méditerranée occidentale, particulièrement propice à l'approche comparative.

Dans cette optique, une première rencontre organisée par l'IRMC sur le thème de *"L'Autorité des Saints en Méditerranée Occidentale"* est prévue pour 1994, avec la participation de chercheurs (historiens, sociologues, politologues et anthropologues) maghrébins et européens engagés dans des travaux se rapportant aux enjeux de la sainteté.

Cette rencontre est conçue comme une première étape en vue de la constitution d'un *réseau de recherche sur les religions et les religiosités au Maghreb et en Europe*.

COORDINATION DU PROGRAMME

Mohamed KERROU Sociologue, maître-assistant à l'université de Tunis I, détaché à l'IRMC.

Travaux récents

(en rapport avec la thématique de la sainteté)

"Le temps maraboutique". - *IBLA* n° 167, 1991 - pp. 63-72.

"Lignages, saints et notables dans l'oasis de Tameghza au sud-ouest tunisien". - (à paraître dans les actes du colloque

organisé en avril 1993 par le département de sociologie de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de Tunis sur *Les Transformations actuelles des sociétés rurales du Maghreb*).

"Le Maraboutisme est-il une religion de femmes ?". - (communication présentée au XXII^e congrès de la SISR, Budapest, juillet 1993 sur le thème *Religion, Culture et Identité*, à paraître dans *Social Compass* 1994).

PROGRAMME *Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural*

Dans l'ensemble des pays de la Méditerranée occidentale, les agricultures et les sociétés rurales subissent de profondes mutations. Celles-ci interviennent dans le cadre d'une mondialisation de l'économie et d'une libéralisation des économies nationales, avec la disparition des protections et l'exacerbation de la concurrence sur les marchés internationaux voire nationaux.

Ces transformations militent en faveur d'un renouvellement des approches pour une analyse compréhensive et un comparatisme à l'échelle de la Méditerranée occidentale basé sur des analyses des politiques agricoles et sur des études de cas.

Partant d'un ensemble de constats et de résultats de recherches sur le monde rural en Tunisie, le programme que l'on se propose de mettre en place procédera par étapes, élargissant progressivement l'analyse de la Tunisie au Maghreb et à la Méditerranée occidentale.

En Tunisie, l'adoption du Plan d'Ajustement Structurel et de son volet spécifique à l'agriculture a entamé une nouvelle période caractérisée par l'option pour une politique libérale en matière de prix et de subventions et pour une plus grande implication des structures professionnelles dans la gestion du développement agricole.

Par ailleurs, les transformations rapides que connaît l'environnement économique régional de la Tunisie, avec l'intégration européenne, les accords du GATT, voire les perspectives de la construction maghrébine, contraignent l'État et les opérateurs économiques à des adaptations susceptibles d'affecter les acquis de divers groupes sociaux.

Dans ces conditions, la question posée est de savoir dans quelle mesure les stratégies développées par les différents acteurs sont à même de relever les défis lancés à l'agriculture et au monde rural.

Après une analyse des conditions de l'insertion de l'économie tunisienne dans l'économie mondiale et des médiations ou spécificités que la politique agricole du pays est capable de générer, la démarche sera centrée sur les stratégies des acteurs et sur les articulations sectorielles au niveau de la petite région. Autrement dit, elle prendra en compte non seulement les comportements des agriculteurs dans le cadre d'une logique de production de l'ensemble exploitation-famille mais également les stratégies de groupes exprimés entre autres par les organisations professionnelles.

Cette orientation de recherche conçue en fonction du contexte tunisien se prêtera à une comparaison et à une confrontation avec des travaux en cours ou achevés relatifs aux autres pays du Maghreb, suivant trois paliers d'analyse : politiques agricoles nationales, situations locales, mouvements de population du point de vue des agricultures.

Les trois dimensions du programme - tunisienne, maghrébine et méditerranéenne - relèvent d'interventions et d'initiatives différentes. Concernant la Tunisie, l'ambition est de conduire un projet en coordination avec d'autres projets de chercheurs tunisiens sur la base d'une plateforme minimale. L'équipe ainsi constituée sera appelée à s'élargir à des compétences maghrébines. La prise en compte d'autres espaces méditerranéens n'interviendra qu'à un stade ultime du programme sous la forme d'une rencontre entre chercheurs des différents pays concernés.

COORDINATION DU PROGRAMME

Mohamed ELLOUMI Agro-économiste, chargé de recherche au Laboratoire d'Économie Rurale de l'INRAT, détaché à l'IRMC

Travaux récents

Du développement agricole au développement rural. Le cas des zones semi-arides en Tunisie. - *Economie Rurale* n° 213, 1993. - pp. 18-23.

Libéralisation de la politique agricole en Tunisie et la réforme de la PAC (en collaboration avec Mongi BOUGHZALA). - *Economie Rurale* n° 211, 1992. - pp. 74

Accession à l'irrigation et valorisation de l'eau : exemple du PPI de Medjez El Bab (en collaboration avec Mohsen

GARA, à paraître dans les *Annales de l'INRAT* 1991).

Pluriactivité et transformation des rapports sociaux dans l'agriculture tunisienne. - *Annales d'Économie et de Gestion de Tunis*, vol. 1, n° 1, 1991. - pp. 69-86.

Pour une approche régionale du développement agricole : céréaliculture et dynamique des systèmes agraires en Tunisie (en collaboration). - *Annales de l'INRAT*, numéro spécial, vol. 64, 1991. - 240 p.

SÉMINAIRES ANNUELS Savoirs en usage, savoirs en partage**DE RECHERCHE**

Pour la deuxième année consécutive, l'Académie tunisienne *Beit al Hikma* et l'IRMC organisent conjointement, en 1993-1994, à Carthage, un séminaire périodique de recherche sur le thème *Savoirs en usage, savoirs en partage*.

Ce séminaire a pour objectif d'initier un forum d'échange et de rencontre fondé sur un métier commun, celui des sciences sociales et historiques, et sur l'intérêt pour une région, le Maghreb.

Espace de recherches et d'accès à la recherche, le séminaire s'adresse à l'ensemble des spécialistes de ces sciences et entend contribuer au croisement des savoirs disciplinaires et des expériences de terrain, sans restriction de principe liée à la nature ou à la localisation de ce dernier.

En 1992-1993, il a donné lieu à neuf séances, de novembre à mai :

Histoire de vie, récit des trajectoires, biographie et destin social
(Fanny COLONNA)

La religion dans le conflit des interprétations
(Abdelmajid CHARFI)

La science politique à l'écoute des discours et de la rue
(Mohamed TOZY)

Rhétorique du regard : l'anthropologie visuelle
(Sophie FERCHIOU)

L'histoire économique entre interdisciplinarité, pluridisciplinarité et indiscipline
(Mohamed Hedi CHERIF)

A quoi servent les théories ? De la trahison de l'intégration à celle de la critique
(Jean LECA)

Savoir local, savoir global. Sur la notion de croyance en anthropologie
(Mondher KILANI)

L'édition en sciences sociales au Maghreb
(Abdallah SAAF)

L'indigence des concepts : la pauvreté et la précarité du point de vue du populisme et du misérabilisme
(Claude GRIGNON)

Huit autres séances sont programmées en 1993-1994, à raison d'une par mois, d'octobre à mai. Leur calendrier sera communiqué ultérieurement par les organisateurs.

A titre indicatif, et sous réserve d'éventuelles modifications, leurs intitulés provisoires sont consignés en page 27 de la présente livraison.

L'ensemble des exposés introductifs aux discussions sera publié sous forme d'ouvrages, en français et en arabe, par l'IRMC et l'Académie tunisienne *Beit al Hikma*.

L'édition du cycle 1992-1993 sera disponible fin 1993.

Savoir économique et modernité

Le Groupe d'Etude et de Recherche sur la Méditerranée (GERM) et l'IRMC organisent conjointement, en 1993-1994, à Rabat, un séminaire périodique de recherche sur le thème *Savoir économique et modernité*.

Ce séminaire, ouvert à des chercheurs économistes et d'autres disciplines, a pour ambition de conduire une réflexion sur le renouvellement du savoir économique en tant que composante de la culture moderne.

Face aux enjeux pratiques et théoriques inhérents à l'expansion de l'économie de marché, le déploiement et la progression de ce savoir sont plus que jamais tributaires d'une ouverture de l'économie politique aux questionnements et aux apports des autres disciplines des sciences sociales.

Neuf séances sont prévues, à raison d'une par mois, de novembre à juillet.

Leur calendrier sera communiqué ultérieurement par les organisateurs.

Les textes des interventions donneront matière à un ouvrage collectif édité par le GERM et l'IRMC.

**POTENTIEL
DOCUMENTAIRE**

La valorisation et le développement de ses ressources documentales constituent l'une des priorités de l'IRMC. Sa Bibliothèque est implantée à Tunis dans des locaux rénovés et une salle de documentation de périodiques spécialisés en sciences sociales et historiques sera prochainement ouverte à Rabat.

La création de ces nouveaux espaces a été l'occasion d'infléchir les orientations de la politique d'acquisition et d'élargir la coopération avec une trentaine d'institutions scientifiques et d'organismes à vocation documentaire au Maghreb, en France et en Europe.

Le choix qui préside à la sélection documentaire de la Bibliothèque de l'IRMC est triple :

Conférer aux collections d'ouvrages et de périodiques une dimension maghrébine, en privilégiant :

- L'information sur les nouveautés éditoriales des pays du Maghreb.
- Le repérage des instruments de référence et de distribution du livre à l'échelle régionale, afin d'assurer, en dehors des Foires de livres, un approvisionnement régulier.
- L'abonnement ou l'échange avec les revues courantes éditées au Maghreb par les institutions de recherche ou d'autres organismes officiels et privés (304 titres).
- L'acquisition des principaux quotidiens et hebdomadaires des cinq pays de l'UMA (19 titres).

Renforcer l'arabisation des collections historiques et contemporaines de la bibliothèque de l'IRMC

Le fonds de monographies (16000 volumes) s'est enrichi en 1993 de plusieurs centaines d'ouvrages en langue arabe grâce à l'ouverture sur le marché moyen-oriental du livre : livres de référence sur le monde arabe, monographies sur le Moyen-Orient ayant valeur méthodologique et traductions en arabe d'ouvrages de sciences sociales.

Dès septembre 1993, sera diffusé le premier *Bulletin des acquisitions en langue arabe*. Avant la fin de l'année civile, l'IRMC publiera un catalogue *rétrospectif* du fonds en langue arabe de sa Bibliothèque.

Créer un fonds d'ouvrages théoriques en sciences sociales et humaines et renforcer les collections périodiques par l'abonnement aux revues généralistes.

Une centaine de nouveaux abonnements ont permis d'élargir et d'actualiser un fonds déjà important de revues : 1360 titres saisis dans un fichier de gestion informatisée sous TEXTO dont 670 titres en collection (520 titres courants suivis à plus de 50% par abonnement).

La parution de la liste des *Nouvelles Acquisitions de la Bibliothèque de l'IRMC (janvier-mars 1993)* permet une évaluation qualitative de ce développement.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'IRMC À TUNIS

Horaires d'ouverture au public : à partir du 1^{er} septembre 1993,

lundi - vendredi : 10h - 17h

Accès gratuit - consultation sur place
photocopies - bibliographies

La bibliothèque est réservée aux chercheurs, universitaires et étudiants de cycle supérieur.

Cette nouvelle recension consacrée à la Libye complète l'état des revues maghrébines des sciences sociales dressé par *Correspondances* dans de précédentes livraisons (numéros 1, 2 et 3). Elle correspond à un premier inventaire de titres libyens réunis par la bibliothèque de l'IRMC à partir des disponibilités du marché de l'édition en Tunisie.

Il nous a paru utile d'y insérer deux revues éditées à Beyrouth par l'Institut de Développement Arabe à l'initiative de la Commission Nationale de la Recherche Scientifique à Tripoli.

AL-FIKR AL-'ARABI

الفكر العربي

Institut de Développement Arabe
B.P. 15/5564
Beyrouth
Liban

AWZU

أوزو

Annuel
Université de Sebha
B.P. 18758
Sebha

AL-FIKR AL-ISTRATIGI AL-'ARABI

الفكر الإستراتيجي العربي

Trimestriel
Institut de Développement Arabe
B.P. 14/5300
Beyrouth
Liban

DIRASSAT FI AL-IQTISSAD WA AL-TIJARA

دراسات في الإقتصاد والتجارة

Semestriel
Faculté d'Economie
Université de Qaryounès
Benghazi

AL-JAMI'A

الجامعة

Trimestriel
Université Al-Fatih
B.P. 574
Tripoli

MAJALLAT AL-BUHUTH AL-IQTISSADIYYA

مجلة البحوث الإقتصادية

Semestriel
Centre d'Etudes Economiques
B.P. 9251
Benghazi

AL-MAJALLA AL-QAWMIYYA LI AL-IDARA

المجلة القومية للإدارة

Annuel
Institut National d'Administration
B.P. 3651
Tripoli

MAJALLAT KULLIYYAT AL-ADAB

WA AL-TARBIYYA

مجلة كلية الآداب و التربية

Annuel
Faculté des Lettres et de l'Education
Université de Qaryounès
Benghazi

AL-MANARA

المنارة

Annuel
Faculté de Droit
Université de Qaryounès
B.P. 1308
Benghazi

NACHRAT AL-BUHUTH AL-ZIRAI'YYA

نشرة البحوث الزراعية

Centre d'Etudes Agricoles
B.P. 2480
Tripoli

AL-THAQAFI AL-'ARABIYYA

الثقافة العربية

Mensuel
Comité Populaire d'Information et de Culture
Rue Gamal Abdel-Nasser
Tripoli

TURATH AL-SHA'ABI

التراث الشعبي

Trimestriel
Bureau du Patrimoine et des Arts
B.P. 634
Tripoli

BENCHARIFA Abdellatif, POPP Herbert. - L'Oasis de Figuig ; persistance et changement. - Rabat : Université Mohamed V, 1992. - 109 p. (Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines).

BELLAKHDAR Jamal, BENABID Abdelmalek, VITTOZ Jacques, MARECHAL Jean. - Tissint, une oasis du Maroc présaharien : monographie d'une palmeraie du moyen Dra - Rabat : Al Biruniya, 1992. - 243 p.



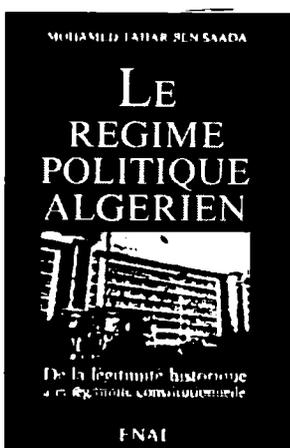
L'importance des recherches sur les systèmes oasiens au Maghreb témoigne à la fois de l'attrait qu'exerce ce type de milieu sur les chercheurs et du rôle des oasis dans la vie économique, politique et culturelle des pays de la région.

L'étude de l'oasis de Figuig donne l'occasion à Abdellatif BENCHARIFA et Herbert POPP de mettre à l'épreuve les thèses qui sous-tendent généralement les études sur les milieux oasiens : celles de "la mort de l'oasis", et l'opposé, de "la persistance des oasis et de la diffusion de l'innovation dans l'économie oasienne". Leurs recherches tendent à montrer que malgré un dépérissement apparent imputable à une réduction des disponibilités en eau, à l'augmentation de la pression démographique et à l'émigration, une dynamique est réellement à l'oeuvre. Elle correspond à une nouvelle répartition spatiale des ressources en eau à l'intérieur même de l'espace oasien et aboutit à un développement différentiel selon les zones. D'après les auteurs, l'émigration peut avoir un effet positif sur l'économie oasienne et "les ressources non-agricoles sont actuellement les piliers de la permanence et de la continuité de la mise en valeur oasienne".

Ces conclusions rejoignent celles d'une recherche consacrée à Tissint. Jamal BELLAKHDAR, Abdelmalek BENABID, Jacques VITTOZ, et Jean MARECHAL soulignent eux aussi le poids des revenus non-agricoles dans la reproduction des systèmes d'exploitation de cette oasis présaharienne. A travers la longue histoire du Dra, ils montrent comment le déclin de l'oasis correspond plus à une marginalisation, historiquement datée, par rapport au commerce saharien et à l'économie qu'à un problème, bien réel, de ressources en eau ou de maladie du palmier dattier (*le bayoud*). Leur analyse de l'agriculture oasienne met en lumière l'incapacité de celle-ci à assurer la reproduction des familles, et, partant, le recours à l'émigration et surtout le développement d'une activité spécifique aux habitants de Tissint : le négoce des plantes médicinales, qui assure à une proportion importante des foyers de l'oasis le complément de revenu nécessaire à leur survie. Le point de vue adopté par les auteurs étant celui d'une approche monographique, un dernier chapitre est consacré à "la vie spirituelle et religieuse dans la région de Tissint : zaouia-s et confréries".



BENSAADA Mohamed Tahar. - Le Régime politique algérien. - Alger : ENAL, 1992. - 176 p.

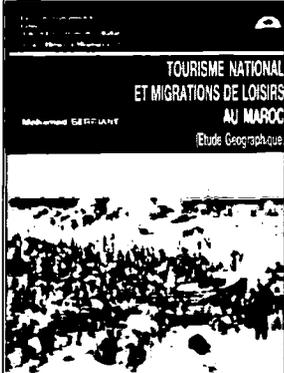


Depuis la mise en place d'un embryon d'appareil d'Etat, pendant la période du combat pour l'indépendance, jusqu'à la fin des années 1980, le régime politique algérien a fortement gardé l'empreinte des conditions historiques qui l'ont vu naître : absence de légitimité démocratique, primauté du facteur militaire, exercice violent de l'autorité..

Dès les premières années, priorité était en effet donnée à la construction d'un Etat national intégrateur susceptible de dépasser les diversités communautaires. Ce processus volontariste était impulsé par un pouvoir exécutif fort, concentré entre les mains du Président de la République, étroitement dépendant du soutien de l'armée et bénéficiant de l'apport idéologique constant du parti unique, le FLN. De fait, malgré un habillage constitutionnel dont le processus complet a duré douze ans (de la mise en place des Assemblées Populaires Communales à celle d'une Assemblée Populaire Nationale en 1977), la légitimation du régime politique algérien a reposé pendant deux décennies sur l'entretien d'une légitimité historique héritée du combat pour l'indépendance, mais aussi puisée dans d'autres registres parmi lesquels le développement économique à option socialiste, les choix de politique étrangère (non-alignement, nouvel ordre économique international..) et les valeurs de l'islam. Autre source de consensus contribuant à faire accepter un mode autoritariste d'exercice du pouvoir, la politique sociale "redistributive" rendue possible par une manne pétrolière générant d'énormes revenus.

De sorte que ce sont les bases mêmes du régime issu de l'indépendance qui se sont trouvées remises en question lorsque se sont fait sentir dans les années 1980 l'usure de la légitimité historique auprès de générations qui n'ont pas connu la guerre et l'affaiblissement en valeur de la rente pétrolière.

BERRIANE Mohamed. - Tourisme national et migrations de loisirs au Maroc (étude géographique). - Rabat : Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 1992. - 498 p. (Série Thèses et mémoires, n° 16)

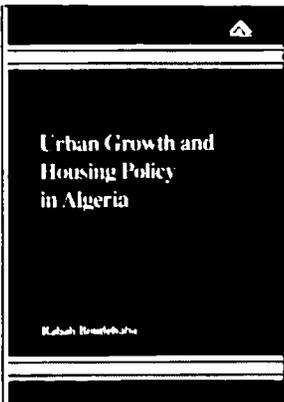


L'étude du tourisme au Maroc peut-elle se justifier uniquement lorsque celui-ci a un caractère international et un impact visible sur l'espace? La recherche de Mohamed BERRIANE en donne une orientation particulière et restitue l'étude du tourisme national marocain dans la problématique plus générale de la ville, du citoyen et de l'organisation de l'espace. Elle s'attache à ce qui fait l'originalité des pratiques touristiques marocaines en cherchant en dehors des conduites touristiques des classes supérieures marocaines. Comment une société dite sous-développée génère-t-elle une demande touristique qui n'est pas le fait de couches sociales fortunées? Notant la grande diversité sociale qui caractérise aussi bien les candidats au départ que les estivants sur les lieux de séjour, l'auteur élargit le concept de tourisme à d'autres formes de voyages-séjours.

Même si, a priori, le tourisme national ne suscite guère d'intérêt auprès des autorités concernées qui supposent ses retombées faibles ou inexistantes, il faut noter sa forte contribution à la redistribution spatiale des richesses et à la diffusion des flux financiers inter-régionaux. Outre les flux d'argent, les sites de vacanciers drainent aussi des activités commerciales et de services en provenance des grandes villes. Les villes petites et moyennes ainsi que les stations balnéaires, sont des sites touristiques particulièrement attractifs et développent des liens avec les grandes agglomérations pourvoyeuses de touristes. Par son économie de marché, la ville joue le rôle d'intégrateur de régions et de campagnes qui étaient parfois marginalisées. L'impact des populations venues d'horizons culturels et urbains divers, contribue à la diffusion d'influences urbaines. Outre ces effets bénéfiques, le tourisme national peut se révéler un agent de dégradation des milieux naturels : la concentration touristique sur des sites côtiers fragiles et les constructions de résidences secondaires, par exemple, contribuent souvent à la dégradation de ces zones d'implantation. Une étude fine de l'espace touristique, notamment du littoral, lieu privilégié du tourisme rend compte de la remise en cause des équilibres écologiques souvent précaires.

Cette étude fournit des éléments d'appréciation pour comprendre les projections spatiales du tourisme. Elle accorde également une attention particulière aux comportements touristiques des groupes sociaux, et tend à démontrer que les habitudes et les traditions héritées du passé jouent un rôle fondamental dans la diffusion de cette mobilité de loisir.

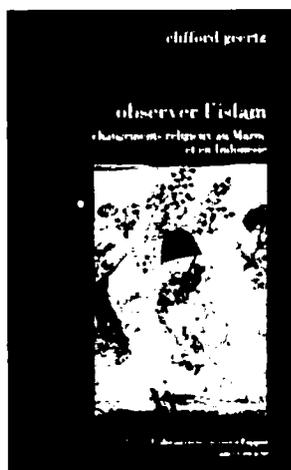
BOUDEBABA Rabah. - Urban Growth and Housing Policy in Algeria. - Newcastle : Athenaeum Press Ltd., 1992. - 303 p.



Le logement est l'un des problèmes cruciaux qu'affronte l'Algérie des années quatre-vingt-dix. Le déficit en logements était estimé à plus de 2 millions en 1987 à la fin du second plan quadriennal. Analysant ces questions à l'échelle de la ville de Constantine, Rabah BOUDEBABA scrute les tentatives des autorités pour trouver des solutions à l'exode rural et à ses conséquences. L'analyse du cas de Constantine est replacée dans le contexte historique algérien marqué par une colonisation qui a provoqué le déplacement forcé d'une partie de la population rurale et modifié la carte démographique du pays. La période 1954-1960 a été, du fait de la guerre, propice à l'arrivée massive de migrants qui participent à 57% de la croissance des grandes villes. Constantine est analysée en tant que capitale de région particulièrement attractive pour une migration provenant d'un monde rural en difficulté. Cet exode rural est à l'origine d'une importante ségrégation dans l'espace urbain constantinois. L'ancienne médina se superpose au centre moderne avec un habitat précaire formé de gourbis que les autorités tentent de résorber en construisant des cités de transit. La fragmentation de la cité en plusieurs noyaux et la densification de ces derniers ont entraîné des difficultés d'accessibilité et de desserte, notamment des vieux quartiers.

L'enquête réalisée par l'auteur permet de connaître les circonstances historiques d'émergence de ces noyaux urbains populaires, les itinéraires migratoires des habitants des gourbis, leur processus d'intégration dans le tissu urbain, leurs stratégies de survie et les politiques officielles de relogement ainsi que leurs limites. Une attention particulière est accordée à la croissance urbaine et aux difficultés qui lui sont concomitantes : inefficience, voire manque de services. Soumis à une forte demande, les équipements demeurent insuffisants : rationnement drastique de l'eau (deux à trois heures par jour seulement à Constantine dans plusieurs quartiers dits favorisés...). Rapportés à la population urbaine, les efforts consentis en matière d'infrastructures se révèlent peu opérants.

GEERTZ Clifford. - Observer l'islam. Changements religieux au Maroc et en Indonésie / traduit de l'anglais par Jean-Baptiste GRASSET. - Paris : La Découverte, 1992. - 150 p.



Désormais porté à la connaissance d'un public francophone, le grand "classique" de Clifford GEERTZ va conduire peut-être une partie de ce public qui en ignorait l'existence à reconsidérer les bases et l'utilité d'une anthropologie culturelle interprétative.

Cet ouvrage présente en effet la démarche d'un chercheur qui, décidant de traiter de culture, de lutte et d'évolution religieuses - spécifiquement du double aspect de l'islam comme phénomène local et comme idéal universel -, a rompu en son temps (1968) avec l'approche classique de la sociologie comparée des religions, ses typologies et ses classifications, pour privilégier une compréhension profonde de l'expérience religieuse, dans ses dimensions individuelle et collective.

Au contact du terrain, Clifford GEERTZ découvre, derrière la revendication d'une même foi, l'islam, deux univers spirituels fort différents. En esquissant pour le Maroc et l'Indonésie "une forme d'histoire, condensée et généralisante" qui a le mérite d'inscrire les deux "styles religieux" qu'il décrit dans leur ordre social respectif, l'auteur introduit les éléments d'une théorie de l'évolution des religions. Il démontre, avec le soin du détail, comment ces "styles" ont été entraînés dans le mouvement des transformations internes ayant affecté "les formes de l'activité économique, l'organisation politique, les bases de la stratification sociale, les valeurs morales et les idéologies, la vie familiale et l'éducation, ainsi que, de façon peut-être plus décisive, le sentiment des possibilités offertes par l'existence, les notions relatives à ce qu'il est possible d'espérer, d'entreprendre ou simplement d'attendre en ce monde".

Des conditions propres au Maroc ou à l'Indonésie jusqu'au cas général des nouveaux Etats, l'étude du déroulement de ces transformations le conduit à analyser le défi posé à la foi religieuse par la modernité : "comment croire?", plutôt que "en quoi croire?". En dernière instance, Clifford GEERTZ ne poursuit-il pas un vieux projet qu'il évoque par ailleurs en ces termes : "une recherche sur la diversité de l'entendement humain, sur les diverses manières dont les hommes, tous les hommes, s'efforcent de rendre leur vie intelligible en ordonnant les événements singuliers auxquels ils se trouvent mêlés selon des modèles d'expérience articulés".

GHALION Burhan. - Le Malaise arabe, Etat contre nation. - Alger : ENAG, 1991. - 163 p.



Le "malaise arabe" dériverait de l'incapacité de la Nation arabe à moderniser ses structures politiques, socio-économiques et éthiques.

Pour Burhan GHALION, les Arabes n'ont pas su relever le défi majeur que leur impose le triomphe de la civilisation matérielle moderne, à savoir la nécessité de "s'intégrer à l'histoire universelle, se faire accepter par la nouvelle civilisation et échapper par conséquent au danger périlleux d'archaïsme et d'exclusion". Selon l'auteur, les révoltes populaires ou nationalistes ayant éclaté depuis la fin du XVIII^e siècle dans le monde arabe correspondent à des tentatives avortées pour résoudre une grave crise de sens tenant à l'impossibilité de donner à l'individu ou à la collectivité une raison d'être, une direction, des perspectives et une finalité. Or, à ses yeux, non seulement "seule la participation à la civilisation de leur temps donne aux peuples une telle satisfaction" et leur évite "l'archaïsme et l'angoisse de l'exclusion", mais aussi l'Etat est le seul moyen de transformer une structure traditionnelle rendue inopérante en une structure nationale moderne et "conforme aux règles internationales".

Cette conception du rôle central de l'Etat arabe contemporain et de la légitimité de son projet modernisateur repose sur une approche combinant trois niveaux d'analyse : le premier, axé sur l'historicité de l'Etat et sur son contenu socio-politique ; le deuxième, orienté sur le modèle organisationnel de l'Etat ; le troisième, qui permet quant à lui de saisir le projet historique de l'Etat et l'orientation de son action générale. Il ressort de ce mode d'examen que si l'Etat est par excellence "un agent de progrès" et "l'ingénieur de la nation", il n'est également que le reflet de la communauté qu'il dirige et à laquelle il se heurte, soit parce qu'il ne compense pas son action désintégratrice à l'égard des vieilles formes de solidarité et d'organisation par la satisfaction des besoins primaires de la société, soit parce que les techniques trop autoritaires du pouvoir entrent en contradiction avec les aspirations modernes et démocratiques de la nation dont il soutient l'émergence.

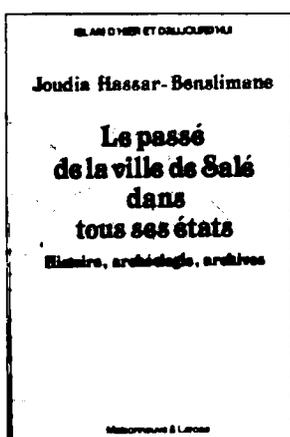
HARBI Mohamed. - L'Algérie et son destin. Croyants ou Citoyens - Paris : Arcantère Editions, 1992. - 247 p.



Retour en arrière sur une double expérience, cet ouvrage est à la fois celui d'un homme longtemps et profondément engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, ayant brièvement participé au pouvoir comme conseiller politique du Président Ben Bella, mais aussi d'un historien, observateur attentif des transformations politiques et sociales de son pays jusqu'à aujourd'hui. La volonté qui l'anime ici est de s'éloigner d'une histoire abstraite et universelle, celle des vainqueurs, marquée du sceau de l'inéluctable, pour déconstruire minutieusement l'historiographie nationaliste officielle.

Dès avant le début de l'insurrection, il réexamine les péripéties traversées par le PPA-MTLD et le parcours de la figure charismatique de Messali Hadj, jusqu'à la scission de 1953-1954 entre centralistes et activistes, point de départ des opérations militaires. S'attachant plus particulièrement à la période de la guerre, il redonne toute leur place aux luttes internes qui ont déchiré la résistance algérienne : conflits de groupes et de personnes pour la prééminence, pour l'appropriation de l'espace, pour le contrôle politique et militaire de l'insurrection ; oppositions entre ruraux et citadins, entre "militaires" et "politiques", entre combattants de l'intérieur et de l'extérieur qui ont abouti à faire du factionnalisme l'une des caractéristiques principales du FLN. L'indépendance une fois obtenue et la faction victorieuse menée par le colonel Boumediène installée au pouvoir, il montre comment le mode de régulation politique a très rapidement reposé sur la création d'une clientèle d'Etat entretenue grâce à la redistribution privée des fonds publics, en particulier par le biais de la gestion des grandes sociétés nationales. La perpétuation, voire l'aggravation sous le régime suivant d'une telle prédation, l'accentuation des inégalités qu'elle engendre au sein de la société algérienne, la montée en puissance du mouvement islamiste sont autant de facteurs qui devraient, selon l'auteur, inciter à repenser entièrement les fondements de l'Etat algérien et sa place dans l'environnement régional.

HASSAR-BENSLIMANE Joudia. - Le Passé de la ville de Salé dans tous ses états. Histoire, archéologie, archives. - Paris : Maisonneuve & Larose, 1992. - 294 p.



Salé est une ville moyenne, active, dont le développement, important à partir du XI^e siècle, fut à l'époque moderne et surtout contemporaine éclipsé par celui de sa voisine Rabat. Pourtant elle développe au cours des siècles une personnalité propre, née d'une relative indépendance par rapport au pouvoir central. Pour cerner cette spécificité *slawi*, Joudia HASSAR-BENSLIMANE commence par retracer, à l'aide de chroniques et de récits de voyageurs principalement, l'histoire de la ville : son ascension jusqu'au XIV^e siècle, les difficultés face aux offensives portugaises, la reprise grâce à la course au XVIII^e siècle, enfin le déclin économique et le repli sur soi aux XIX^e et XX^e siècles. Ce cadre posé, l'auteur peut analyser le tissu urbain et architectural. De nombreuses planches et relevés offrent une image précise de monuments qui, pour certains d'entre eux, ont été détruits depuis. Cette étude archéologique éclaire la civilisation matérielle de la ville. Mais c'est surtout la troisième partie de l'ouvrage qui intéressera l'historien Joudia HASSAR-BENSLIMANE, grâce à ses liens avec certaines familles de la ville, a pu accéder aux archives familiales, qui le plus souvent sont hermétiquement fermées au chercheur. Deux types de documents sont à souligner pour leur richesse : les *tarikha(s)*, inventaires après décès dressés en vue du partage de l'héritage, et les dahirs autorisant, sous certaines conditions, la pratique d'une activité commerciale ou agricole. On rencontre également des contrats de divers types (mariages, ventes, etc.). Ces archives ouvrent sur l'arrière-plan social et économique de l'histoire de la ville et de ses familles les plus notables. Elles apportent au chercheur des données chiffrées (notamment des prix) qui manquent si cruellement par ailleurs. Enfin l'édition, la traduction et l'étude critique de plusieurs *tarikha(s)* fournissent quelques exemples de monographies familiales telles qu'elles peuvent être élaborées à partir de ces documents.

MOALLA Mansour.- L'Etat tunisien et l'indépendance. - Tunis : Cérès Productions, 1992. 267 p.



La thèse soutenue par Mansour MOALLA à la Faculté de Droit de l'Université de Paris en 1957 est enfin publiée sous forme d'ouvrage par un éditeur tunisien. Rédigée dans un contexte politique très particulier et par un acteur engagé dans la construction du nouvel Etat indépendant, elle constitue à ce double titre un document de référence.

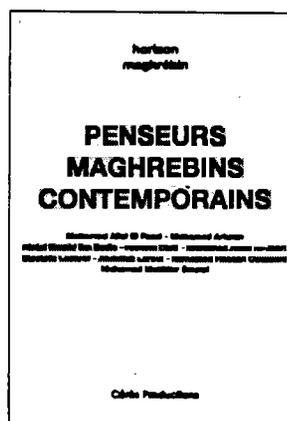
Ecrivant à l'aube de l'indépendance, l'auteur soutient que "la Tunisie possédait une longue et riche tradition de structures étatiques et de souveraineté politique". Il retrace la genèse historique de l'Etat tunisien en rappelant en guise d'introduction les grandes étapes de sa formation : de la période carthaginoise, où naquit le premier Etat sur le sol tunisien, à la dynastie hussaynite qui est un moment fondateur, en passant par les Hafsides qui donnèrent à la Tunisie une véritable structure étatique.

La première partie de l'ouvrage porte sur la formation de l'Etat tunisien sous la dynastie hussaynite ; l'autonomie de la Tunisie par rapport à l'Empire Ottoman commence à s'ébaucher dès le début du XVIII^e siècle ; le jeune Etat tunisien va jusqu'à signer une série de traités bilatéraux séparés avec des puissances européennes. Mansour MOALLA décrit ensuite l'évolution des institutions de l'Etat ; il insiste sur le passage de la monarchie absolue à une monarchie constitutionnelle en 1861. Cette dernière aurait pu évoluer, selon lui, vers un régime parlementaire s'il n'y avait eu l'instauration du Protectorat français et son impact sur les institutions étatiques tunisiennes.

La deuxième partie de l'ouvrage présente un intérêt rétrospectif au regard de ce qui était lors de son élaboration un effort de prospective. Elle traite en effet du devenir de l'Etat tunisien. Il s'y interroge sur les fondements de la construction de l'indépendance politique et économique de la Tunisie. Il brosse, ensuite, une esquisse de l'organisation des différents pouvoirs et décrit la structure gouvernementale qui serait, d'après lui, la plus appropriée au pays. Enfin, le futur ministre de l'économie s'emploie à tracer les grandes lignes d'une politique économique et sociale qui devrait engager la Tunisie dans un processus de développement.

En 1957, la thèse de Mansour MOALLA s'inscrivait dans un combat et dans un débat. Sa publication en 1992 relève d'une contribution à l'histoire de ce combat et de ce débat.

Penseurs maghrébins contemporains. - Casablanca, Tunis : Eddif, Cérès Productions, 1993. - 279 p.



Le projet de ce collectif est de dresser un tableau des "élites de ce siècle", celui d'intellectuels jugés représentatifs de la production maghrébine en sciences humaines et politiques (Mohamed Allal El Fassi, Mohamed Arkoun, Abdel Hamid Ibn Badis, Hichem Djait, Mohamed Abed Al-Jabri, Mostefa Lachraf, Abdallah Laroui, Mohamed Hassan Ouazzani et Mohamed Mokhtar Soussi). La lecture de leurs œuvres permet de porter des éclairages nouveaux remettant en question des "étiquettes" trop hâtivement appliquées à tel ou tel d'entre eux. Les pensées sont étudiées non seulement dans leur déploiements théoriques, mais aussi à travers leurs expressions dans le siècle. Tous, en effet, sont profondément engagés et se positionnent par rapport aux sujets qui ont mobilisé les milieux lettrés maghrébins : l'action politique (en particulier dans les luttes nationalistes), l'Islam, l'Occident, les penseurs du Machreq, etc... Dès lors, ils sont resitués dans le contexte socio-historique qui éclaire leurs évolutions intellectuelles et leurs combats d'idées.

Ce travail se veut une première étape vers un projet plus vaste de synthèse sur la pensée maghrébine contemporaine. Mais déjà quelques thèmes récurrents, tous fortement liés au désir de modernité dans le monde arabo-musulman, se dégagent : la compréhension des raisons du "déclin" et du "retard" des sociétés islamiques retient longuement l'attention, selon deux moments-clés : la fin de la période dite de l'*Ijtihad*, qui rend la raison prisonnière de la tradition, et la colonisation, dont la fin fut pour beaucoup la condition première de l'accès à la modernité. L'Islam est perçu, par ailleurs, comme étant au centre de la personnalité arabe ; faire entrer l'Islam dans la modernité apparaît donc comme un enjeu majeur pour les sociétés maghrébines. Les bibliographies des auteurs (principaux écrits et études critiques) accompagnent et illustrent chacun des portraits.

ATH-THAQAFI
n° 1 - mars 1993

À la suite de nombreux penseurs arabes, Abderrahman BOUZIDA pose à nouveau la question de la crise traversée par le monde arabe (*Lecture culturelle de la crise*). Il détaille ses diverses modalités d'expression, considérant qu'au nombre de celles-ci les approches contemporaines demeurent dépendantes des visions occidentales tandis que les auteurs de la *Nahda* (Kawakibi, Arslan...), malgré leur pertinence, ont appartenu à une culture qui avait cessé de produire.

Ali EL KENZ revient sur la problématique de la société civile dans la nation arabe et montre comment l'émergence de nouveaux acteurs sociaux peut permettre un développement de la démocratie (*La société civile arabe et son rôle dans l'établissement de la démocratie : de la reconnaissance de l'Etat à la découverte de la pratique sociale*).

Mostafa MADI propose, à partir d'une étude plus large sur les élites et les espaces culturels en Algérie, une analyse des problèmes linguistiques en Algérie. L'espace culturel algérien est soumis à une rupture linguistique dangereuse qui entraîne une rupture culturelle (*Autour de l'espace culturel en Algérie, de la rupture linguistique à la rupture culturelle*).

Trois articles s'intéressent à divers domaines du champ artistique algérien : *Les arts plastiques en Algérie : positions et tendances* (Fatima HAMDJ), *Plaidoirie pour le cinéma algérien* (Nasr Addin KINFI) et *La poésie algérienne après le 8 mai 1945* (Mohamed MU'AZAL).

- ▲ ATH-THAQAFI - Centre national des documents de presse et d'information - 1, place Maurice Oudane - Alger.

AL MOSTAQBAL AL ARABI
n° 172 - juin 1993

Du 10 au 12 mai s'est tenu à Beyrouth le 4^{ème} Congrès national arabe réunissant des personnalités arabes qui appartiennent à toutes les sensibilités politiques et culturelles. L'objectif de cette rencontre était d'établir de nouvelles modalités d'action qui permettent au Congrès de constituer un pôle d'attraction à l'échelle régionale arabe.

AL MOSTAQBAL AL ARABI publie dans son dossier le rapport introductif sur l'état de la nation arabe en 1992. Celui-ci privilégie trois niveaux d'analyse : les situations mondiale et régionale (relations des Etats arabes avec leurs voisins : Iran, Turquie), la conjoncture nationale arabe, traitée sous l'angle du problème de la sécurité alimentaire et du conflit israélo-arabe, l'état des droits de l'homme dans les différents pays de la région.

Par ailleurs, une contribution de Samir AMIN propose trois thèmes de réflexion : la place de la région arabe dans le système mondial et la nature des défis auxquels cette région se trouve confrontée ; l'alternative à la réaffirmation d'une politique de type "compradore" ; la place du culturel au sein de l'alternative. Le secrétariat général du congrès propose quant à lui un projet de stratégie pour consolider le rayonnement de cette organisation.

Cette livraison d'AL MOSTAQBAL AL ARABI comporte également un article de Huda MITIKIS sur les équilibres politiques en Algérie, où elle soulève le problème de la pertinence des concepts de la démocratie libérale dans le cadre d'un système politique non assimilable au système démocratique occidental du fait de son substrat culturel et social.

- ▲ AL MOSTAQBAL AL ARABI - Centre des études sur l'Unité Arabe - BP 6001 - 113 Beyrouth

LES CAHIERS DE TUNISIE
n° 155-156,
1^{er} / 2^e trimestres 1991

Actes du Ve colloque d'histoire et de civilisation du Maghreb (octobre 1989) : Le Maghreb et la Méditerranée : échanges et contacts. Vol 1

Les premiers congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb s'étaient attachés à étudier l'histoire de la région sous ses aspects politiques, économiques et sociaux. Pour cette cinquième session, l'attention s'est portée sur les relations avec l'extérieur, et particulièrement l'environnement méditerranéen.

Les communications replacent la région dans son contexte méditerranéen à partir d'études ponctuelles et précises, ce premier volume regroupant les textes portant sur les époques antique et médiévale. Les relations entre le Maghreb et le monde méditerranéen peuvent être classées en trois grands groupes, au demeurant interdépendants : la diplomatie et la guerre, le commerce, et les échanges culturels. L'archéologie comme l'histoire montrent un Maghreb profondément intégré dans l'espace méditerranéen ; souvent il appartient (à des degrés divers) à des entités politiques ou culturelles qui le relient à l'Orient (Carthage, Byzance, empire musulman) ou à la rive nord de la mer (Empire romain, Al-Andalous). Mais il est également en relation avec des Etats tels que les républiques italiennes avec lesquelles le commerce est souvent florissant, au-delà parfois des conflits politiques opposant islam et chrétienté.

- ▲ LES CAHIERS DE TUNISIE - Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis - 94, Bd du 9 avril 1938 - 1007 Tunis

CHRONIQUES YEMENITES
n° 1 - 1993

Devenu l'un des lieux de la recherche en sciences sociales et humaines au Yémen, le Centre Français d'Etudes Yéménites a choisi de publier avec ce premier bulletin annuel un état de la recherche aussi complet que possible. Un grand nombre de programmes français y sont évoqués, qu'ils soient collectifs ou

bien individuels (y compris les recherches entreprises dans le cadre de doctorats).

Une large place y est consacrée aux disciplines archéologiques et épigraphiques, depuis le paléolithique jusqu'à la période islamique, parfois accompagnées de travaux de restauration comme dans le cas de la mosquée Al-Abbas. Recherches historiques également, comme celles portant sur le pouvoir zaydite au XIII^e siècle. Le monde yéménite contemporain est enfin l'objet de multiples questionnements tant thématiques que disciplinaires : approches géographiques du phénomène urbain et architectural ; anthropologie des pratiques religieuses, alimentaires ou techno-économiques ; études politologiques portant sur des formes spécifiques de transition à la démocratie ou de contestation islamiste...

La présentation des programmes étrangers en cours témoigne d'une même variété disciplinaire, qu'elle soit le fait d'un grand nombre de projets individuels, comme dans le cas des Etats-Unis, ou bien d'équipes pluridisciplinaires comme la mission russo-yéménite de recherches dans le Hadramawt.

Le bulletin fait également le point sur les différentes initiatives visant à la sauvegarde des villes de Sana'a et de Shibam, en coordination avec l'UNESCO, ainsi que sur la diffusion du livre et de la presse au Yémen.

- ▲ CHRONIQUES YEMENITES - Centre Français d'Etudes Yéménites - Bayt Al Ajami - Rue du 26 septembre - Sana'a - Yemen

**REVUE DU MONDE
MUSULMAN ET DE LA
MEDITERRANEE (REMM)**
n° 65 - 3^eme trimestre 1993

L'Algérie incertaine

Plongée dans une crise complexe qui prend les allures d'une impasse (P. BADUEL), l'Algérie d'aujourd'hui est incertaine quant à son devenir immédiat et quant à son destin historique.

A l'instar de la crise, l'incertitude est générale. Elle porte sur les enjeux de la crise (A. EL KENZ) comme sur ses causes et sur l'interprétation des événements récents (F. ROUZEIK). Les contours mêmes de la notion de crise demeurent incertains et flous. Cependant, l'application de cette notion aux champs de la culture (N. SAFIR), de l'économie (A. BENACHENHOU, H. AIT AMARA, A. KOUAOUCI) ou du politique (M. BENCHIKH, P. MONBEIG, J. FONTAINE) renvoie à un diagnostic commun : le blocage de la situation algérienne est lié à la faillite d'un "Pacte" qui garantissait le consensus social, c'est-à-dire qu'il tient à la multiplication, dans tous les secteurs de la société, de conflits dont les protagonistes ne partagent plus le même sens des "règles du jeu".

Pour dénouer le sens des événements et des stratégies contradictoires, l'analyse du cas algérien nécessite une prise de recul historique. Témoignent de cet effort les études sur la place de l'Islam (F. FREGOSI), de l'armée (A. YEFSAH) et de la question berbère (S. CHAKER) dans la dynamique algérienne, rejoignant de la sorte l'appel de M. ARKOUN pour "une réflexion critique et constructive" sur le parcours historique de l'Algérie et du Maghreb tout entier.

- ▲ REMMM - Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée - 5, Avenue Pasteur - 136017 - Aix-en-Provence - (CEDEX)

TIERS-MONDE
Tome XXXIV n° 134 -
avril/juin 1993

Agriculture, écologie et développement

Dans la présentation de ce numéro, Marc DUFUMIER rappelle que la conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement n'a pas su dégager un consensus concernant les problèmes résultant des effets destructeurs de certaines pratiques agricoles sur l'environnement écologique des pays du tiers-monde. Si le fameux "Agenda 21" adopté à Rio évoque la nécessité pour ces pays de mettre en oeuvre des systèmes agricoles plus respectueux des équilibres écologiques, c'est sans prendre en compte les conditions particulières dans lesquelles travaille chacune des paysannes concernées.

La pluralité des situations présentées constitue une invitation à mesurer la variabilité de l'environnement socio-économique des sociétés agraires du tiers-monde. Celles-ci doivent, selon les cas, affronter divers phénomènes tels que les défrichements incontrôlés (Hubert COCHET, François GRUNEWALD), la pollution des nappes phréatiques, le surpâturage des terres de parcours, le tarissement des points d'eau (André MARTY), la disparition d'espèces animales ou végétales, la multiplication de parasites, etc.

Par ailleurs, les projets de protection de l'environnement n'ont pas toujours eu les effets escomptés, car les populations qui devaient en bénéficier n'ont pas souvent été associées à leur conception et à leur réalisation (Pascal-Olivier GIROT), contrairement aux stratégies locales développées par les paysans eux-mêmes (Michel BROCHET).

La croissance des exploitations agricoles paysannes du tiers-monde et la maîtrise par les agriculteurs de leur environnement suppose que des mesures d'ordre économique, financier et politique soient négociées au niveau international pour rééquilibrer les rapports Nord-Sud et amener les Etats à promouvoir des formes de développement économique respectueuses des équilibres écologiques.

- ▲ REVUE TIERS-MONDE - Institut d'Etudes du Développement Economique et Social - 58, Boulevard Arago - 75013 Paris

Mustapha MADI
مصطفى ماضي

ELITES ET ESPACES CULTURELS DANS L'ALGERIE CONTEMPORAINE

النخب المثقفة والفضاءات الثقافية في الجزائر

Rupture, discontinuité voire "conflit" semblent être les concepts à mettre en oeuvre dans une tentative pour caractériser les processus de formation des élites intellectuelles et culturelles dans l'Algérie contemporaine ainsi que la structuration des espaces culturels.

La destruction des cadres traditionnels de la société algérienne par la colonisation (écoles, medersas, zaouias) et la rupture des circuits internes ou externes de circulation de la production intellectuelle ont eu pour effet la déstructuration des espaces culturels traditionnels, marquée essentiellement par le déclassement de la langue arabe, son confinement au domaine religieux ainsi que par la rupture des Algériens (élites "lettrées" et peuple) avec l'espace géo-politique et culturel arabe (maghrébin et moyen-oriental). Cette rupture, aggravée par la progression de l'analphabétisme, a figé les structures culturelles traditionnelles qui, incapables de résister, se sont recroquevillées sur elles-mêmes. Elles ne purent donc avoir connaissance des idées de la Nahda dans l'Orient musulman et arabe.

A cette rupture externe, s'ajoutent les effets d'une rupture interne entre d'une part les élites formées à l'école française et les élites traditionnelles formées en langue arabe, et d'autre part entre ces deux formations culturelles et le peuple accablé par la misère et l'ignorance. Il y aura bien une tentative pour rompre cette discontinuité par l'émergence de lettrés, oulémas formés en Orient, qui tenteront d'introduire les idées réformistes en Algérie et de secouer par là - même les cadres sclérosés de la pensée et de la production culturelle arabophone en Algérie. Autre tentative, celle d'une catégorie de lettrés bilingues (arabe/français) à travers l'expérience des medersas et des lycées franco-musulmans qui cependant, ne permettra pas d'atténuer les effets durables et constants de la déstructuration d'un espace culturel marqué par la non homogénéité des formations et des références idéologiques et culturelles voire par leur antagonisme. Cet espace culturel est de fait traversé par les conflits entre la tradition et la modernité, l'appel au retour aux sources (et son pendant, la préservation de la personnalité) et l'acculturation induite par la séduction et l'imitation du modèle occidental de civilisation.

Ces conflits et ces ruptures vont perdurer et marquer l'espace culturel de l'Algérie indépendante. Chaque type de formation culturelle va trouver son prolongement dans la formation des élites post-indépendance, confirmant par la diversité de leurs parcours et de leurs références le phénomène de rupture et de discontinuité qui devient la caractéristique saillante de la structuration du champ culturel algérien.

Il s'agit, donc, pour les promoteurs de ce projet de recherche, afin de suivre les phénomènes de rupture et localiser les thèmes d'achoppement entre les diverses catégories intellectuelles, de réaliser une monographie systématique des intellectuels algériens aussi bien de formation monolingue (arabe et / ou français) que bilingue en étudiant leurs parcours de formation (scolarisation, formation, parcours professionnel, institutionnel ou politique), leur implication dans le tissu social, leurs devenirs, etc...

Cette approche implique aussi l'analyse des productions de ces intellectuels afin de repérer les traces de leurs participation et implication dans la structuration du champ culturel algérien.

Au total un tel travail suppose la réalisation d'entretiens avec les individus appartenant aux catégories précédemment citées et l'analyse de leurs productions.

Par ailleurs, en raison de liens séculaires entre l'Algérie et la Tunisie ainsi que de l'ancienneté des relations culturelles entre ces deux pays, les promoteurs du projet ont été amenés à privilégier une approche comparative, étendue à l'espace maghrébin dans son ensemble puis élargie au monde arabe dans sa profondeur géo-politique et culturelle.

2 - التصور العام (محاوّر البحث)

أ- دراسة الفئات المعربة والأنماط الثقافية المختلفة

- الأنماط الثقافية قبل الإستعمار الفرنسي.
- خريجو الزوايا.
- خريجو معاهد جمعية العلماء.
- خريجو بعثات جمعية العلماء.

ب- دراسة الفئات المفرنسة

- المفرنسون : نتائج المدرسة الفرنسية.
- المدرسيون : خريجو الثانويات الفرنسية - الإسلامية.

3 - دراسة مقارنة : الإصلاح في الجزائر وتونس وتأثير الفكر النهوضي

على النخبة المثقفة في البلدين :

- مدرسة باردو الحربية (خير الدين باشا).
- الصادقية ونظام التعليم المدرسي في تونس (1).
- علاقة الزيتونة بمعاهد جمعية العلماء.

4 - مراحل إنجاز المشروع

- يتم إنجاز المشروع على مراحل، وتمتد كل مرحلة على سنتين :
- المرحلة الأولى : تناول الجزائر.
- المرحلة الثانية : تناول الدراسة المقارنة.
- المرحلة الثالثة : تقديم النتائج والإنطلاقة في دراسة المغرب.

(3) - كان شعار الصادقية :

وللمغرب الأقصى تراثه العربي الاسلامي العريق وجامعة القرويين التي كانت لها علاقة وطيدة بالزيتونة والازهر والشام كما كان للمغرب ايضا مدارسه ومعاهده التي لم يصلها الوجود العثماني ولا الاستعمار الثقافي اللغوي - الفرنسي بنفس الحدة التي عرفتھا الجزائر. اما الجزائر فلم تعرف لا التجربة التونسية ولا التجربة المغربية، لقد عاشت استدمارا ثقافيا استيطانيا جعلها تعيش بعد الاستقلال فضاء ثقافيا ممزقا من حيث الفكر واللغة . وبعد حصول البلدان المغاربية على الاستقلال ، اختلفت السلط في المغرب العربي في معالجة المسألة الثقافية واللغوية طرعا وتناولا. لقد انطلقت التجربة الجزائرية متخوفة من تجربة الجيران بحجة التخوف من "الفرنسة" او "الازدواجية" اللغوية بحيث طغى عليها الطرح السياسي. واذا كانت السلطة في كل من تونس والمغرب قد "شاركت" النخبة المثقفة في انجاز "مشروع التعريب" فان السلطة في الجزائر قد عملت على ابعادها وتغييبها في محاولة "انجاز مسيرة التعريب" التي اعتبرها الحزب الحاكم بمثابة استمرارية لثورة التحرير او الوجه الثقافي للثورة المسلحة.

لقد انطلق التعريب في الجزائر كـ"سلاح سياسي ضد" الكتلّة الفرانكوفونية" وكتحدي لفرنسا زعيمة المجموعة الفرانكوفونية، فالدور الانتلجاني الذي حضر في التجريتين التونسية والمغربية قد ابعده من التجربة الجزائرية أين اتخذت المسألة الثقافية واللغوية فيها منعطفًا ايدولوجيا وسياسيا بعيدا عن التناول العقلاني وعن المتطلبات العامة والتقنية للمجتمع الجزائري. ان القطيعة اللغوية والثقافية التي تسبب فيها الاستعمار الفرنسي ازدادت حدة واتساعا مع الاستقلال ومنذ سنواته الاولى ؛ وعض ان تصبح المدرسة الجزائرية نواة اولى لبناء مشروع المجتمع المراد انجازها اصيحت موضوعا وموضعا للصراع والنزاعات الثقافية والسياسية وبهذا تقاسمت الفئات المثقفة "المهام" فيما بينها خادمة في ذلك "السلم الاجتماعي" الذي كانت تبحث عنه السلطة آنذاك ورسمت الحدود بين مهام الفئة الفرنسية ومهام الفئة العربية. للاولى محيطها وفضاءها : الاقتصاد والتسيير وللثانية مؤسساتها وهيئاتها الحزب والثقافة والمدرسة والمسجد.

هذه القطيعة دفعت بالمجتمع الجزائري الى تقسيم الفضاء الثقافي : اللغة العربية للأصالة واللغة الفرنسية للمعاصرة، العربية لسكان الريف والفرنسية لسكان المدينة ، الفرنسية ولغة المؤسسات الصناعية والعلاقات التجارية والاقتصادية الخارجية والداخلية والعربية لندوات ومناقشات حزب جبهة التحرير والمؤتمرات الاسلامية .

٦- ميدان الدراسة "المقترح"

يتناول هذا المشروع اولا تشكل النخب المثقفة والفضاءات الثقافية في الجزائر اساسا ومقارنتها بالانماط الثقافية في البلدان المغربية. نحن امام انماط وفئات مثقفة متعددة لكل واحدة وضعها الطبقي وتصورها الثقافي والمجتمعي.

ب - تونس : كميدان للدراسة المقارنة مع الجزائر

لقد تعددت بعثات جمعية العلماء الى الشرق العربي. (مصر، العراق، الكويت، وسوريا وخاصة بعد سنة 1954) الا ان تونس كانت تمثل المكان الامثل بالنسبة لجمعية العلماء نظرا للقيمة العلمية التي عرفتھا جامعة " الزيتونة" من جهة وقربها من الجزائر من جهة ثانية. كما ان اختيارنا لتونس يعود اساسا الى التقارب الموجود بين نظام التعليم الصادقي والنظام الفرنسي - الاسلامي.

لقد عرفت الجزائر استدمارا لغويا وثقافيا ليس مع الاستعمار الفرنسي فحسب بل ايضا مع الوجود العثماني المكثف اما المغرب فلم يعرف لا هذا ولا ذلك. ان خصوصية الاستعمار الفرنسي في الجزائر كانت السبب الحاسم في احداث قطيعة ثقافية - لغوية ليس فقط مع البلدان المغاربية بل وايضا مع البلدان العربية المشرقية .

وبعد مرور قرن من الاستعمار الاستيطاني عرفت الجزائر عزلة ثقافية وقطيعة لغوية فكرية مع البلدان العربية والاسلامية وعاشت قطيعة ماثلة داخلية بين افراد شعبها المثقفين منهم على وجه الخصوص . تتمثل القطيعة الاولى في عزلة الجزائر عن البلدان العربية في عدم انتقال او مرور الفكر النهضوي العربي الذي ظهر في البلدان العربية المشرقية والسبب في ذلك يعود الى الاستعمار الذي كان بمثابة استدمار للجسر اللغوي. هذا الانكسار الثقافي لم يسمح للفكر النهضوي بالوصول او التسرب الى الجزائر او لم يتغلغل بدرجة تسمح له بفتح عقول وتنوير الفئات التقليدية التي لم تكن تعرف الا حروفا عربية وثقافة زوايا (1) لم تصل الى مستوى لا الزيتونة ولا القرويين ولا الازهر ولا الشام. اما القطيعة الثانية فهي القطيعة اللغوية والفكرية الداخلية اي تلك التي حصلت داخل الفئات الثقافية نفسها.

- الفئة الاولى وهي في غالبيتها خريجة المساجد والزوايا ونجد ضمنها فئة قليلة تخرجت من الزيتونة والازهر وكذلك المدارس الحرة لجمعية العلماء الجزائريين.

- الفئة الثانية هي نتاج المدرسة الفرنسية وهي فئة تشبهت بالثقافة الفرنسية وتحكمت في اللغة الفرنسية. ان عدم التجانس الاجتماعي والسياسي والفكري هو الطابع المشترك والمميز للفئتين.

- الفئة الثالثة والاخيرة هي نتاج المدارس الفرنسية-الاسلامية والمدرسين فهي فئة مزدوجة الثقافة واللغة (عربية - فرنسية او فرنسية - عربية). لا هذه الفئة او تلك كانت تجيد التكلم والكتابة بلغة المجتمع... فقد عرف المثقفون الاوائل منذ البداية الانسلاخ عن مجتمعهم وفقدوا الارتباط العضوي او الحبل السري الذي لا يمكن ان يتمثل في غير اللغة... لقد ادى هذا الانفصال الى هروب فئة المثقفين بحيث التجأ بعضهم الى ابطال شرق اوسطين بحثا عن لغة العصر الذهبي... دون ان يتم ذلك عن طريق التغلغل والانغراس داخل المجتمع المدني. اما البعض الآخر فراح يستمد ويفترق من التراث الثقافي لـ"فرنسا الحريات" وقيمها لعله يجد ما يساعده على مكافحة الاستعمار الفرنسي. هذه الفئة الاخيرة لم تستطع التغلغل داخل الوعي الوطني الجزائري (2) .

لتونس جامع الزيتونة المستتب ومدرسة باردو الحربية التي اسست سنة 1840 على منوال المدارس الاروپية الحديثة والتي كانت بمثابة الثورة على التعليم التقليدي من حيث المضمون والشكل بتدريسها العلوم العصرية باللغات الاجنبية مع المحافظة على العلوم الاسلامية واللغة العربية ولتونس ايضا مدرسة الصادقية التي اسست سنة 1875 والتي كانت تتميز بحداثة تعليمها الذي كان عصريا في مضمونه ومناهجه المبنية على العقل والنقد.

(1) انظر :

MAZOUNI Abdallah, "Cultures et sociétés : le cas de l'Algérie de 1962 a 1973", in Revue Algérienne des Sciences Juridiques Economiques et Politiques, vol. XII., n1 , mars 1974.

(2) على الكنز، حول الأزمة، الجزائر، بوشان، 1990.

النخب المثقفة والفضاءات الثقافية في الجزائر

مصطفى ماضي

تتناول هذه الدراسة بصدد الانجاز " النخب المثقفة والفضاءات الثقافية في الجزائر" وتتمحور حول :

- أ - دراسة الفئات المعربة والانماط الثقافية المختلفة
- ب - دراسة الفئات المفرنسة
- ج - دراسة مقارنة محور الاصلاح في الجزائر وتونس و مدى تاثير الفكر النهضوي المشرقي على النخبة المثقفة في البلدين ويتكون فريق البحث من :
 - خولة طالب الابراهيمى : دكتوراه دولة .
 - محمد اخضر معقال : دكتوراه دولة .
 - مصطفى ماضي : دكتوراه حاققة تالفة ومكاف بالدروس .

يعمل هذا الفريق ضمن وحدة التنظيم الإجتماعي والثقافي التي يتراسها الأستاذ علي الكنز- مركز الأبحاث في الإقتصاد من أجل التنمية Centre de Recherches en Economie Appliquée (CREAD) pour le Développement.

للاشارة، فان الأستاذ مصطفى ماضي المسؤول عن هذا الفريق يبحث حاليا عن اتفاقية بحث (convention de recherche) مع مركز او هيأت بحث لإنجاز هذا المشروع. علما ان مجموعة البحث هذه قد انطلقت منذ سبتمبر الماضي في انجاز هذا المشروع على مستوى الجزائر (انجزت الدراسة المنوغرافية لاعضاء جمعية العلماء وبدأت مع فئة او حادي اللغة : (المفرنسون). وفي ما يلي تقديم اشكالية البحث كما صاغها الباحثون انفسهم.

1- طرح الاشكالية

للجزائر خصوصياتها المجتمعية والثقافية فهي تشترك مع البلدان المغاربية في التاريخ والثقافة بدرجات متفاوتة نسبيا كما تتميز المسالة اللغوية في الجزائر بخصوصيات سوسولوجية وتاريخية لم تعرفها البلدان العربية المشرقية وهي ايضا مغايرة لكل من تونس والمغرب ، فالجزائر عرفت الاستعمار الفرنسي الاستيطاني اما تونس والمغرب او البلدان العربية الاخرى فقد عرفت بما يسمى بالحماية.

R
A
P
P
E
L
S

1 9 9 3

5 juin TUNIS
Participation des femmes aux instances de décision

Table ronde organisée par l'Association des Femmes Tunisiennes pour la Recherche et le Développement (AFTURD).

10 juin TUNIS
Le Conseil de Sécurité

Table ronde organisée par l'Association des Etudes Internationales (AEI).

10-12 juin HAMMAMET
Universalité et particularités culturelles

Symposium international organisé par la Société Orient-Occident (OROC).

16 juin TUNIS
Convertibilité du Dinar et plan d'ajustement structurel en Tunisie

Table ronde organisée par l'Association des Economistes Tunisiens, la Fondation Friedrich Ebert et le Centre d'Etudes, de Recherches et de Publications (CERP).

21-25 juin HAMMAMET
The Effects of international labor migration on the Maghrib

Colloque organisé par la Faculté des Sciences sociales et humaines de l'Université de Tunis et l'American Institute for Maghribi Studies (AIMS).

14-18 septembre IFRANE
Opérations de développement pastoral du Maghreb, des zones sahéliennes et du sud de la France

Journées d'études organisées par le réseau PARCOURS.

20-24 septembre TUNIS
Ressources en eau et télédétection

Colloque organisé par l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tunisie (ENIT).

6 octobre PARIS
Une télévision éducative en direction de la Méditerranée et des pays d'Afrique francophone.

Colloque organisé par la revue de l'Institut Méditerranéen de Communication (IMCOM).

22 juin TUNIS
Phénoménologie et psychanalyse

Conférence du Docteur Paul JONCKHEERE. Séminaire d'histoire des idées en Psychiatrie de l'hôpital Razi.

27-28 juin ALGER
Le système national d'information : état actuel et perspective d'avenir

Séminaire organisé par le CERIST.

2-3 juillet AIX-EN-PROVENCE
La Méditerranée, espace de coopération ?

Colloque organisé par la Faculté de Droit et de Science politique d'Aix-Marseille, l'Institut d'Etudes politiques d'Aix-en-Provence, l'Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) et le Centre d'Etudes et de Recherches Internationales et Communautaires (CERIC).

8-11 juillet WARWICK
The Eurames Conference

Rencontre internationale organisée par l'Association française pour l'Etude du Monde arabe et musulman (AFEMAM) et la British Society for Middle East Studies (BRISMES).

18-23 juillet BIELEFELD
Limites contestées et solidarités en changement

Colloque organisé par l'Association internationale de Sociologie.

A
N
N
O
N
C
E
S

1-4 novembre FES
Le développement des zones défavorisées méditerranéennes

Rencontre Internationale organisée par la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales.

13-15 novembre ALGER
Sociétés maghrébines et pratiques sociologiques

Colloque organisé par l'Institut de sociologie, Université d'Alger-Bouzarea.

16-17 novembre ANNABA
Démocratie, Etat et société

Séminaire international organisé par l'Institut de Sociologie et l'Université d'Annaba.

**22-27 novembre RABAT, KENITRA,
CASABLANCA**

L'interculturel : réflexion pluridisciplinaire

Colloque organisé par les Facultés des Lettres de Kénitra, Rabat et Casablanca II.

27-29 novembre CASABLANCA

Les interférences et l'intertextualité : expressions artistiques, linguistiques et littéraires

Séminaire organisé par le Groupe d'Etudes maghrébines de la Faculté des Lettres de Ben M'Sik.

27-30 novembre LE CAIRE

La littérature comparée dans un monde en devenir

Colloque organisé par la Faculté des Langues, l'Université de 'Ain Chams et l'Association égyptienne de Littérature comparée.

1-2 décembre ABIDJAN

Assises francophones de la recherche

Organisées par l'AUPELF-UREF.

1-4 décembre TUNIS

Guerre et paix dans l'histoire du Maghreb

Sixième Congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb organisé par la Société tunisienne des Historiens universitaires.

6-7 décembre PARIS

Les relations entre les mutations de l'économie et les dynamiques spatiales et urbaines

Colloque organisé par le commissariat général du plan et la DATAR.

1 9 9 4

7- 9 janvier LYON

Espace public et parole publique dans les villes du Monde Arabe

Colloque organisé par l'Association française pour la Recherche sur le Monde arabe et l'Islam (AL RAI). Maison de l'Orient.

14-16 mars SFAX

Développement et environnement au Maghreb

Colloque organisé par le département de géographie de la Faculté des Lettres et Sciences humaines en collaboration avec l'Association des Géographes tunisiens.

16-19 mars MARRAKECH

Développement agricole et autosuffisance alimentaire dans les pays du Maghreb

Colloque organisé par l'Université d'Hiver de Marrakech.

13-16 juin NAIROBI

Gender, urbanization and environment

Colloque organisé par l'Association internationale de Sociologie.

21-25 novembre MONTPELLIER

Systems-oriented Research in agriculture and rural development

Symposium international organisé par AGRINET, CIHEAM/IAMM, CRAD, CNEARC, GRET, INRA, ORSTOM en collaboration avec 'The International Association for Farming Systems Research and Extension' (AFSR/E).

23-26 novembre TUNIS

Rencontre scientifique à l'occasion du trentième anniversaire de la création des Annales de l'Université de Tunis (Axes : langue, littérature et critique, civilisation et sciences humaines)

organisée par la Faculté des Lettres, des Arts et des Sciences humaines.

GERM, Groupe d'Études et de Recherches sur la Méditerranée

Complexe de la Mosquée du Roi Abdúl-Aziz Al Saoud, Appt. 20, Boulevard de la Corniche - Aîn Diab - Casablanca ou : B.P. 12585 Casablanca 01 - Maroc - Tel. 39.10.30/ 39.10.27

La déclaration constitutive du GERM, association scientifique à but non lucratif, de droit marocain entend traduire l'éveil d'une conscience méditerranéenne résultant d'une série de changements socio-économiques, géopolitiques et techno-culturels.

C'est dans cette optique et pour contribuer au développement d'une vision authentique de la Méditerranée, que le GERM a vu le jour au Maroc, au début des années 1990.

Cette association scientifique entre personnalités marocaines et étrangères du Nord et du Sud de la Méditerranée se définit comme :

- une structure de réflexion appelée à penser la Méditerranée dans ce qui l'unit et la divise, dans sa globalité et ses particularités sous-régionales ;
- un forum qui aspire à se développer et à s'enrichir par les apports spécifiques mais complémentaires de l'Université, des opérateurs économiques, financiers et socio-culturels ainsi que des décideurs politiques ;
- un espace de dialogue permanent, au-delà des contingences politiques, entre les composantes de la rive Sud ainsi qu'entre les deux rives.

Depuis sa création, le GERM a mobilisé ses moyens d'action suivant trois axes :

- l'organisation de manifestations scientifiques, souvent en partenariat avec des institutions marocaines ou méditerranéennes (Institut du Monde Arabe, Université de Grenade, Conseil Municipal de Tétouan) ;
- la participation à des rencontres internationales ;
- les publications.

Pour le futur, le GERM projette la publication régulière de sa revue, *Bulletin des Deux Rives*, la co-organisation d'un colloque international et d'un séminaire ainsi que la mise sur pied d'une exposition : *La Méditerranée à travers certains itinéraires sémiotiques du Maroc*.

GREI, Groupe de Recherche en Economie Internationale

Université Mohamed V - Faculté des Sciences Juridiques, économiques et sociales - Centre d'études stratégiques - Rabat, Maroc.

Constitué en 1990 dans le cadre de la collaboration entre le Centre de Recherche et de Développement Economique (CRDE) de l'Université de Montréal et le Centre d'Etudes Stratégiques (CES) de l'Université de Rabat, le GREI réunit un collectif de chercheurs économistes (Driss BEN ALI -coordonnateur-, Mona CHARKAOUI, Mohamed ENNAJI, Driss FRAJ, Abdelmajid GAGOU).

Ce groupe de recherche s'organise en deux équipes dont l'une travaille sur la macroéconomie et l'autre sur la stratégie de l'entreprise. Leurs travaux devraient faire l'objet de publications dès l'année en cours. Par ailleurs, des étudiants du Certificat d'Etudes Supérieures en Economie Internationale et du Certificat d'Etudes Universitaires Spécialisées sont d'ores et déjà associés aux enseignants-chercheurs membres du GREO et préparent leurs thèses de 3ème cycle sous la direction de ces derniers.

DEVELOPPEMENT DES REGIONS ARIDES ET DESERTIQUES

Formation post-universitaire organisée par :

L'Institut Agronomique Méditerranéen - 3191, route de Mende - BP 5056 - 34 033 Montpellier - Cedex 1 (France) - Tel : 67 04 60 00, Fax : 67 54 25 27

Et l'Institut des Régions Arides - El Fje - 4119 Medenine (Tunisie) - Tel : (5) 40 661/ 40 435, Fax : (5) 40 435

Les mutations des zones arides qui couvrent une importante superficie des pays méditerranéens et sahéliens posent les questions lancinantes de la mobilisation des ressources disponibles. L'application de programmes de développement dans les régions désertiques en vue d'y conserver les ressources naturelles, n'a pas donné partout des résultats encourageants. Plusieurs obstacles entravent la mise en place d'un processus de développement durable : fragilité du système agro-écologique, complexité des milieux naturel et humain et absence d'une approche intégrée dans le traitement de la question du développement.

C'est principalement ce dernier point qu'une formation post-universitaire dispensée, aux personnes titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou équivalent, par l'Institut des Régions Arides et l'Institut Agronomique Méditerranéen, se propose de promouvoir, par l'amélioration des compétences scientifiques, techniques et pédagogiques, la diffusion d'outils théoriques et pratiques. Fondamentalement, il s'agit d'optimiser les capacités de diagnostics et d'analyse des stratégies des différents acteurs : Etat, collectivités, paysans, commerçants, industriels.

Cette formation de quatre semaines (du 8 novembre au 3 décembre 1993) fait appel à des intervenants appartenant aux institutions organisatrices ainsi qu'à d'autres pays de la Méditerranée et du Sahel et associe cours théoriques et travail sur le terrain.

Son programme comprend trois principaux axes :

- caractérisation des principaux milieux écologiques et des systèmes de production ;
- genèse et conséquences de la dynamique des milieux et des systèmes agro-écologiques en zones arides et désertiques ;
- expériences et perspectives de développement en zones arides et désertiques.

MARS, LE MONDE ARABE DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

I.M.A. 1, rue des fossés Saint-Bernard Paris-Cedex 05

Le numéro 1 du bulletin semestriel d'information sur la recherche en sciences sociales et humaines publié par l'Institut du Monde Arabe avec le concours de la Commission des Communautés Européennes, vient de paraître en juin 1993.

Cette publication en langues française, arabe et anglaise se veut outre un lieu d'information, un support pour la constitution d'un réseau large de chercheurs de toutes origines et institutions de recherches.

Les différentes rubriques proposées travaillent ainsi à satisfaire ces exigences.

COMPTE RENDU ET ANNONCES est une rubrique d'information sur l'actualité du livre en Europe, l'état des ouvrages et articles à paraître en 1993, les revues et nouvelles revues, les projets de recherche et le programme des conférences ou des colloques pour septembre-décembre 1993.

LIEUX DE RECHERCHE est consacré à la présentation de l'Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) d'Aix-en-Provence.

Enfin la partie PORTRAIT-ENTRETIEN propose un hommage à une personnalité scientifique qui a enrichi la recherche sur le monde arabe. Ce numéro publie un entretien avec le célèbre historien Albert HOURANI décédé récemment.

Le numéro 2 de ce nouveau titre est programmé pour fin 1993, il projette de s'intéresser plus particulièrement à la production scientifique de langue arabe.

Séminaire annuel de recherche SAVOIRS EN USAGE, SAVOIRS EN PARTAGE -2-
IRMC/ BEIT AL HIKMA 1993-1994

Pour la deuxième année consécutive, l'IRMC et l'Académie Tunisienne *Beit al Hikma* organisent conjointement un séminaire annuel de recherche sur *Savoirs en usage, savoirs en partage*. A raison d'une séance par mois, le Séminaire se réunira à Carthage le mercredi de 16h 30 à 19h, dans les locaux de *Beit al Hikma*.

Sous réserve d'éventuels aménagements ou modifications, huit séances sont programmées entre octobre 1993 et mai 1994, qui porteront sur les thèmes suivants :

- *L'économie politique, science sociale "particulière" ?*
 - *Savoir juridique et raisonnement sociologique : la part du droit dans l'interprétation des faits.*
 - *L'anthropologie juridique : le droit comme "savoir local" ?*
 - *L'économiste et le dilemme du savoir et de l'expertise*
 - *L'espace du géographe*
 - *Le patrimoine comme objet de l'ethnographie et de la muséographie*
 - *L'évidence statistique et la production sociale des moyennes nationales*
 - *Entre langues et cultures : de la traduction en sciences sociales.*
-

**COMITÉ MIXTE
DE SUIVI DE
L'IRMC**

Le comité mixte franco-tunisien de suivi a tenu sa première réunion, au siège de l'IRMC, le 10 juillet 1993.

S O M M A I R E

DOSSIER L'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain	3
ETAT DE... Revue de Libye	10
VIENT DE PARAÎTRE	11
REVUES	16
RECHERCHES EN COURS Elites et espaces culturels dans l'Algérie contemporaine <i>Mustapha MADI</i>	18
CALENDRIER SCIENTIFIQUE	23
INSTITUTIONS	25

المحتويات

3	الملف معهد البحوث المغاربية المعاصرة
10	جوانب المسألة : مجلات من ليبيا
11	آخر ما صدر
16	المجلات
18	بحوث بصدد الإنجاز : النخب المثقفة و الفضاءات الثقافية في الجزائر مصطفى ماضي
23	البرنامج العلمية
25	المؤسسات

C o r r e s p o n d a n c e s

Institut de Recherche
sur le Maghreb Contemporain
20, rue Mohamed Ali Tahar, Mutuelleville
1002 Tunis
Téléphone : (1) 796-722
Fax: (1) 797-376
Télex : 18 080 IRMC